Contact Artistique

Cyrille Musy
06 80 18 20 60

Administration/Production
et Diffusion
Camille Talva
06 87 30 73 24

compagnie.kiai@gmail.com
www.kiai.fr

Sommaire

Présentation de la compagnie Page 3

Le spectacle Page 4

- Distribution Page 5
- Note d'intention Page 6
- Scénographie Page 7-8-9
- Circulaire ou frontal ? Page 10
- Inspirations Page 11
- Matériaux Page 12-13

L'équipe

- Mise en scène / scénographie Page 14
- Complicités artistiques Page 15
- Slam / musique Page 16
- Lumière / costumes Page 17
- Acrobates Page 18

Calendrier Page 19

La Compagnie Kiaï

Le Kiaï (en japonais) désigne un cri utilisé dans les arts martiaux pour réunir l'énergie du corps et de l'esprit. Il représente l'extériorisation d'un « cri intérieur »...

Cela fait maintenant 20 ans que Cyrille Musy est en vadrouille dans le petit monde du spectacle vivant. Etre en scène, imaginer, créer…un moyen pour lui de trouver sa place, d'exister, mais aussi et surtout un exutoire pour cette personnalité discrète et laconique. Très tôt, il se passionne pour les arts martiaux, puis l'acrobatie, le trampoline, la danse hip-hop. Autant de disciplines explosives, à haute tension, qui supposent une sainte alliance entre le corps et l'esprit.
En 20 ans, il y a eu de belles et grandes aventures, notamment celle menée au sein du collectif AOC dont il a fait partie pendant une dizaine d'années.
Déjà, il s'est frotté à la danse auprès de Philippe Decouflé et Kader Attou.
Déjà, il s'est essayé à la mise en scène avec K'Boum et ses douze années de tournée.
Déjà un lien privilégié s'est construit avec Sylvain Décure, son alter ego chez AOC et compagnon de route. Ensemble, ils ont signé coup sur coup la mise en scène des spectacles des écoles de Rosny-sous-Bois (Clan-2011) et de Bruxelles (Tchinnn-2012).
De part son travail, Cyrille Musy défend une vision personnelle d'un cirque contemporain multidisciplinaire et propose une écriture où les différentes formes d'expression se rencontrent, se bousculent, se nourrissent mutuellement pour créer une parole singulière. Avec l'ambition de dépasser les frontières entre danse et acrobatie, pour replacer le corps au centre du propos et approfondir l'appréhension de l'être humain dans sa diversité, sa sensibilité, son essence… Kiaï !

L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art - Robert Filliou

Le spectacle

RING

Heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière - Michel Audiard

Distribution

Création cirque chorégraphique et poétique

pour

4 acrobates, 1 slameur, 1 créateur son et 1 créateur lumière

Pour les cirques, les chapiteaux et les théâtres

Tous publics

Durée : 1h15

DISTRIBUTION:

Mise en scène	Cyrille Musy
Complicités artistiques	Mathurin Bolze et Sylvain Décure
Texte	Arthur Ribo
Scénographie	Bénédicte Jolys
Création costumes	Anaïs Clarté
Création lumière	Jérémie Cusenier
Création musique	Frédéric Marollaux

De et avec	Andrès Labarca, Juan Ignacio Tula, Cyrille Musy, Clotaire Fouchereau, Arthur Ribo, Jérémie Cusenier et Frédéric Marolleaux

Administration/Production/ Diffusion	Camille Talva
Remerciement	Jean-Michel Talva
Production	Compagnie Kiaï
Coproduction	Cirque-théâtre d'Elbeuf-Pôle national des arts du cirque / Normandie, recherche en cours
Soutien	Région Champagne-Ardenne, recherche en cours
Accueil en résidence	La Brèche-Pôle national des arts du cirque / Cherbourg, recherche en cours

Note d'intention

Etes-vous jamais rentrés dans un accélérateur de particules ? Le cyclotron de la compagnie Kiaï. Un champ circulaire où règne le vide. Ou presque. Osez ! Laissez vous aspirer ! Inspirer ! Introduction de corps étrangers, circassiens, musiciens, poètes de leur état. Ça tourne en rond infiniment. Multitudes de collisions ! Et soudain, l'événement. Détection d'une matière rare, inouïe. L'énergie jaillit, en toute pureté, isolée des gestes parasites. L'espace se métamorphose, les trampolines se dressent comme des roues gigantesques et finiront suspendues dans les airs, pendules oscillant autour de leur axe.
L'accélération du grand collisionneur provoque d'infinies rencontres, accidents, échanges, transferts d'énergie. Trompeuse dualité du cercle et du centre, de l'arène et de l'excentrique, des figures de combat et des joutes contre soi-même, du corps et de l'esprit.
Le processus prend l'allure d'une cascade temporelle, jalonnée de luttes, balisée par les alliances et la violence. D'un bout à l'autre du spectacle, ultime point fermant le cercle, l'évolution conduit les éléments simples à s'associer pour former des entités plus complexes, faisant émerger de nouvelles propriétés.
Subtile alchimie d'une harmonie précaire et rayonnante.

La création de RING s'articulera autour de 3 axes principaux

I: LE CORPS

Comme point de départ ou point zéro de la création.

L'acrobatie, la danse et tout le travail lié au corps est pour moi un magnifique exutoire, une pulsion de vie que je sens nécessaire, voir indispensable de laisser s'exprimer. Ce contact que j'entretiens avec mon corps participe à mo équilibre et m'aide à appréhender le monde d'aujourd'hui avec plus de douceur, de calme et de sérénité. Je souhaite donc porter une attention toute particulière à replacer le travail du corps au centre du processus de création.

II: LE COMBAT

Comme élément de réflexion

Je m'interroge aujourd'hui sur la notion de combat…du combat dans toutes ses formes… du combat individuel, collectif, du combat à l'intérieur de son cercle personnel, familial, sentimentale, sociétale… Et combattre qui? Quoi? Pour qui? Pour quoi? Avec qui? Contre qui? Contre quoi? … Pour moi, ce mot « combat » ouvre un imaginaire et propose à lui seul une réflexion large autour de questions existentielles liées à nos valeurs, nos choix et nos directions de vie.

III: LE CERCLE

Comme ligne chorégraphique et scénographique

Le cercle est une figure qui exerce une réelle fascination sur l'imagination humaine. Il représente le tout fini et infini, l'unité et le multiple, le plein et la perfection. Le mot cirque vient du latin circus : le cercle, symbole de l'infini et de l'union. Au cirque, les regards convergent vers le cercle lumineux de la piste, rien n'arrête le regard des spectateurs. Le temps et l'espace sont symboliquement sans limites...

Scénographie

L'espace scénographique de RING sera composé uniquement d'**espaces et d'objets circulaires sur 3 niveaux différents:**

Au sol
- un cercle de 10m de diamètre délimitant l'espace scénique
- un cercle de 4,55m de diamètre s'inspirant des dohyo
- deux cercles d' 1,50m de diamètre pour les 2 acteurs son et lumière
- deux platines vinyles

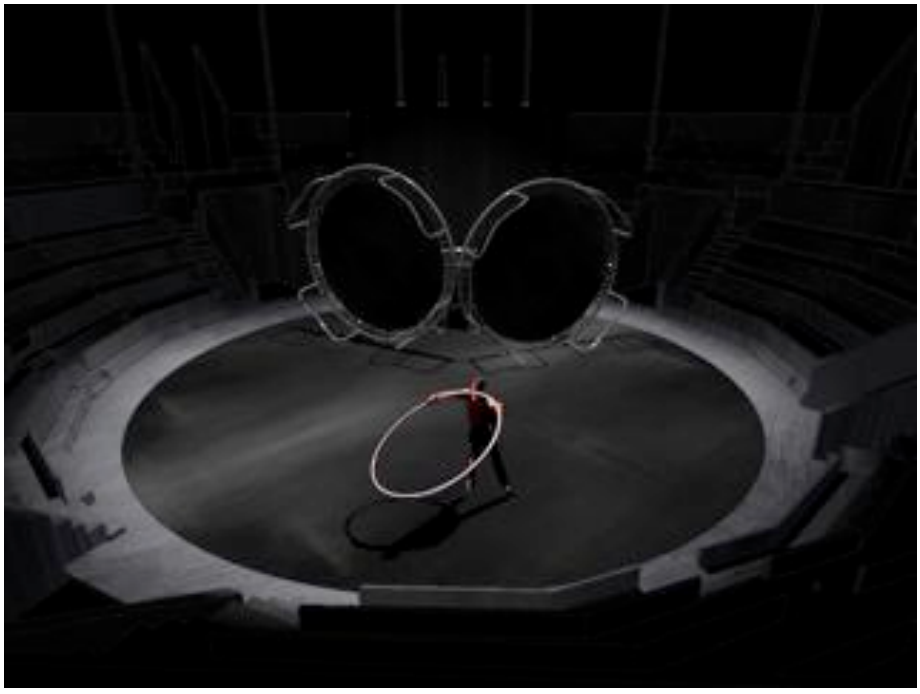
A 90 cm
- deux trampolines ronds de 4,30m de diamètre

A 2 mètres
- une plateforme d' 1,80m de diamètre délimitée par la roue Cyr

Nous opterons pour **une unité scénographique** en prenant les trampolines comme esthétique de référence. La plateforme et les espaces son et lumière seront donc conçus pour se rapprocher le plus possible des matières, courbes et couleurs de ceux-ci.
Les différents espaces seront surplombés de lampes circulaires qui pourront monter et descendre grâce à un système de poulies manipulables au plateau. Chacun des cercles sera investi par un artiste et représentera son "espace de lutte" personnel; les différents espaces reposant sur un seul et grand "espace de lutte" collectif.

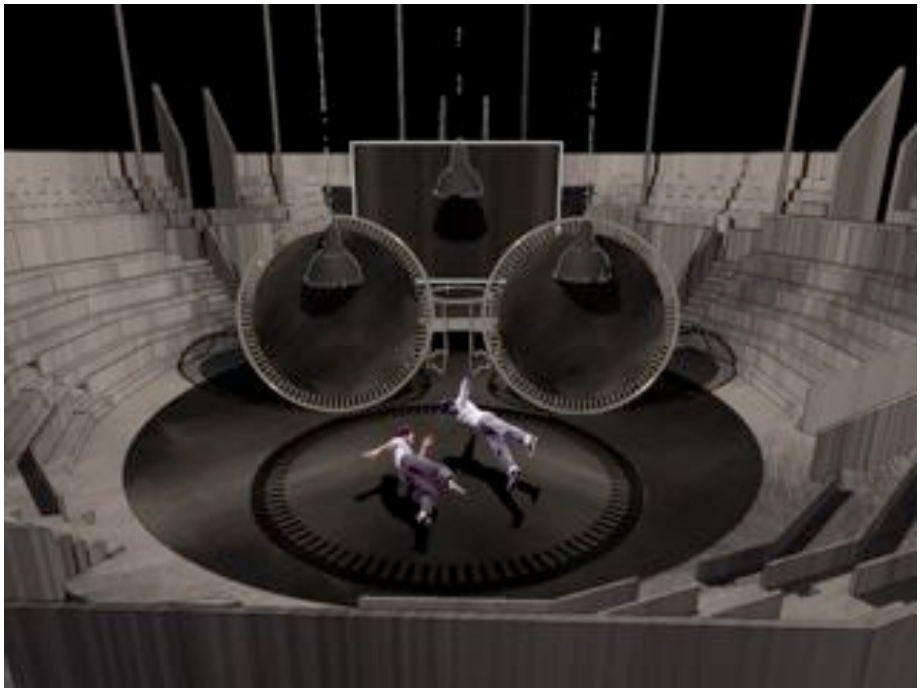
Les 4 rounds scénographiques

Les trampolines sont retournés et évoquent ainsi des rings de boxe circulaires. Les pieds métalliques proposent de vrais appuis pour développer le matériel acrobatique et permettre de jouer sur différents niveaux de hauteur.



Les trampolines reposent sur seulement 2 de leurs pieds et offrent une quasi verticalité. Cette position permet de libérer l'espace au sol et de proposer les toiles comme espace de projection vidéo

Les trampolines sont dans leur position naturelle et invitent aux rebonds, aux ascensions et au développement des matières chorégraphiques et acrobatiques. Un travail de miroir se fera entre l'espace du dessus et du dessous



Les trampolines sont accrochés par le haut et reposent uniquement sur un axe central. Cela leurs permet de tournoyer telles de gigantesques roue Cyr

Circulaire ou Frontal ?

Pour être cohérent et aller au bout du travail autour du cercle, jouer ce spectacle sur une piste circulaire va de fait. La compagnie ne possédant pas de chapiteau, nous nous tournerons en priorité vers les lieux de créations et diffusions proposant un rapport à 360°. Cependant, conscients de la rareté de ceux-ci, et pour des raisons économiques, nous réfléchirons dès le début de la création aux différentes adaptations pour rendre possible sa diffusion en frontal dans tout théâtre disposant d'un espace scénique minimal de 10m d'ouverture, 10m de profondeur et 7m de hauteur.

Inspirations

Le ***dohyô*** est un espace étrange. Ce cercle de quatre mètres et demi de diamètre recèle en lui toutes les ressources pour vaincre et, en même temps, autant de pièges qui mènent à la défaite. A partir du centre, la distance à franchir est d'à peine deux mètres vingt-cinq si l'on est expulsé en ligne droite. Et pourtant, quand on tourne en rond le long de sa lisière, on peut continuer indéfiniment sans jamais en sortir. L'espace, aussi délimité matériellement soit-il, est en même temps infini.

La principale caractéristique de la ***capoeira*** est la « roda », elle en est sa parfaite illustration. La roda (la ronde en français) est le cercle que forment les capoeiristes lors des confrontations qui sont appelées « jogos » (jeux). Elle met en scène tous les aspects de la capoeira : l'aspect martial avec ses combats, l'aspect artistique avec les « floreis » (acrobaties) et la musique avec les chants et les instruments typiques de la capoeira. Le jeu symbolise le combat, l'expression corporelle et la conversation non verbale entre les deux partenaires. Cette ronde, qui délimite l'espace de jeu, sert surtout à créer une ambiance propice au spectacle. En effet cette roda crée, par ses chants et ses rythmes brésiliens, une ambiance festive et chaleureuse qui donne de « l'énergie » (axé) aux capoeiristes qui s'affrontent au centre du cercle.

Le ***hip-hop*** est une danse du cercle. Les figures du danseur dessinent un mouvement circulaire, construit autour de l'axe de son propre corps : tourner sur la tête, tourner sur la main ou le coude, tourner encore dans des figures imposées mais sans cesse réinventées. La break dance redistribue les forces, cherche les déséquilibres à l'intérieur d'un équilibre hautement maîtrisé, hors de toute verticalité imposée, dans des nouveaux repères spatiaux que sont le sol et l'horizontalité. Il faut toujours trouver le centre, son point d'équilibre à soi et son bon point d'appui au sol pour se jeter, pour tenir, pour être encore en équilibre.

Matériaux

Le mouvement acrobatique

Depuis toujours, mon travail artistique se porte principalement sur la recherche et le développement du mouvement acrobatique. La danse, les portés, l'acrobatie, le trampoline...autant de disciplines pour un seul et même travail, celui du corps en mouvement. Il est fantastique pour moi de voir comment toutes ces différentes approches se complètent grâce aux différentes consciences et qualités qu'elles développent. La danse fait par exemple travailler les qualités de relâcher, les portés développent la connaissance des jeux de poids et contrepoids, l'acrobatie apporte la force et la puissance dans les impulsions, le trampoline apprend à trouver des repères dans l'espace etc. Tout ceci est pour moi un immense terrain de jeu dans lequel j'aime me promener…

Pour *RING*, je souhaite pousser la recherche chorégraphique autour de la circularité. Dans un premier temps, sur le mouvement lui même, c'est à dire en m'inspirant et en me nourrissant des différents vocabulaires "circulaires" présents dans le break ou la capoeira et dans un second temps, en développant une écriture basée sur la boucle, les répétitions et la circularité dans l'espace.

Le slam / la musique

Je souhaite approfondir le travail initié dans *CRI* sur la résonnance entre la poétique des corps et celle des mots. Une partie des textes sera écrite et l'autre se construira en directe avec l'aide du public. A différents moments du spectacle, celui-ci sera invité à partager de simples mots, des impressions, des rêves ou des souvenirs, qui serviront de point de départ à Arthur Ribo pour construire ses improvisations.

La musique aura cette couleur électro acoustique propre à Frédéric Marolleau et sera jouée en live au plateau à l'aide de différentes machines. Pour aller au bout du travail autour du cercle, il diffusera la plupart de ses créations à l'aide de deux platines vinyles.

La vidéo / la lumière

Comme le reste du travail autour de ce spectacle, celui de la vidéo se fera avec l'idée d'être le plus simple et le plus brut possible. La caméra fera partie de l'espace de jeu et sera utilisée par un des artistes pour capter des images en direct et les projeter sur les toiles des trampolines. La vidéo permettra de donner à voir l'intime, le petit, voir le minimal (une goutte de sueur qui coule le long d'un visage, un oeil qui se ferme...) et apportera ainsi une certaine proximité avec les spectateurs. Elle sera utilisée également pour zoomer et accompagner dans leur travail, les acteurs son, lumière et slam, notamment lors des interactions avec le publics.
Comme celui de la musique, le travail de la lumière se fera en live et dans l'espace de jeu. L'idée sera de le rendre le plus visuel possible en utilisant différents déclencheurs qui demanderont à l'acteur lumière un réel engageant physique. Il disposera également de multiples objets lumineux avec lesquels il pourra suivre certaines actions du plateau.

La roue Cyr

Pour cette création avec le cercle comme thématique, le travail avec la roue Cyr m'est apparu incontournable. Par sa simplicité, sa pureté, cet agrès dispose d'une grande force et ouvre un imaginaire incroyable. Il place l'acrobate dans une relation à son espace, au temps, à son centre et peut à la fois ne faire qu'un avec lui ou au contraire, se dissocier totalement et avoir sa propre vie, son propre rythme, son propre mouvement... Comment un homme se laisse embarquer dans son tourbillon, sa frénésie ou à un moment, décide de prendre de l'espace, du recul sur lui-même et se détache pour devenir le témoin de sa propre agitation?

L'équipe

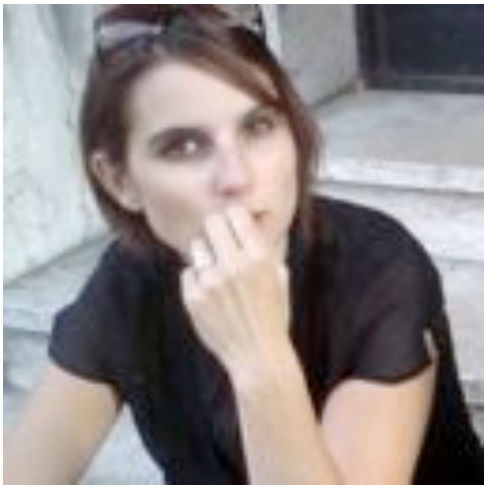
Mise en Scène

Cyrille Musy

Se forme au CNAC où il se spécialise en acrobatie. Il travaille une dizaine d'années avec le Collectif AOC et signe sa première mise en scène en 2001 avec K'Boum, première création petit format du collectif, mêlant cirque, danse et BMX. Il est interprète dans les compagnies DCA (Philippe Decouflé), Accrorap (Kader Attou), Trafic de Styles (Sébastien Lefrançois) et MPTA (Mathurin Bolze).
En 2008, il co-écrit et joue Ma Vie, Mon Œuvre, Mon Pédalo, un solo mêlant danse, texte et trampoline. En 2011 et 2012, il signe avec Sylvain Décure, les mises en scène des spectacles des écoles nationales des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et de Bruxelles. En 2013, il fonde la Cie Kiaï au sein de laquelle il créé les *Performances artistiques tout terrain*, *OFF* et *CRI*

Scénographie

Bénédicte Jolys



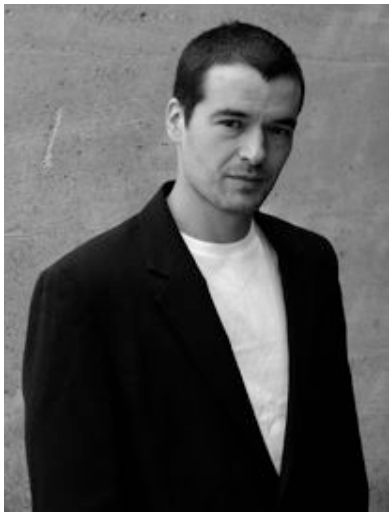
Son champ d'action comprend le cirque, la danse, le théâtre et les arts plastiques. Elle est diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes (DNAP, 2000) et de L'ENSATT (scénographie, 2004). Depuis 2004, elle travaille essentiellement en tant que scénographe avec des auteurs-metteurs en scène (A.Fichet, M.Bachelot, G.Gregory-Fornet…). Scénographe du Théâtre Folle Pensée en 2004, pour le projet Pièces d'identités à Saint-Brieuc et en Afrique de l'Ouest. A collaboré sur de nombreux projets autour de textes d'auteurs contemporains, Myriam Marzouki, Christine Letailleur, Charline Grand, Marie-Laure Crochant, Julien Lacroix, Dany Simon, Coraline Cauchi et le collectif Lumière d'Août, avec qui elle poursuit une collaboration continue, depuis 2004.

Complicités artistiques

Sylvain Décure
(Regard sur la dramaturgie)

Débute le cirque à l'école Fratellini puis intègre en 1998 le Centre National des Arts du Cirque. Ses spécialités sont le trampoline et les portés acrobatiques. En 2000 il est l'un des 5 membres fondateurs du Collectif AOC, et participe à ses créations : La syncope du 7, K'Boum, Laps, Questions de direction et Autochtone. En parallèle, il croise plusieurs compagnies avec lesquelles il est interprète comme Archaos, L'ensemble Télémaque, Générique vapeur, Clowns sans frontière, Gazoline et Les Hommes penchés … Il développe ensuite son propre projet artistique dans le solo Demain je ne sais plus rien… . En 2011 et 2012, il signe avec Cyrille Musy, les mises en scène des spectacles des écoles nationales des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et de Bruxelles. Dernièrement, il joue dans Chocolat Clown Nègre mis en scène par Marcel Bozonnet.

Mathurin Bolze
(Regard sur la chorégraphie)



En 2001, il est co-fondateur de la Compagnie Mpta (les mains, les pieds et la tête aussi) en tant que directeur artistique et interprète, au sein de laquelle il crée les solos La Cabane aux fenêtres en 2001 et Fenêtres en 2002, le duo Ali en 2008 avec Hèdi Thabet, Tangentes en 2005, Du goudron et des plumes en 2010,utoPistes / le spectacle en 2011 avec la Cie Xy et les musiciens Louis Sclavis et Jean Pierre Drouet, en 2012 A bas bruit. Il est par ailleurs regard extérieur de la création Singularités ordinaires proposée par le Collectif du GdRA, d'une collaboration entre le jongleur Jérôme Thomas et le musicien Roland Auzet intitulée Deux hommes jonglaient dans leurs têtes et plus récemment de Samedi détente proposée par Dorothée Munyaneza.

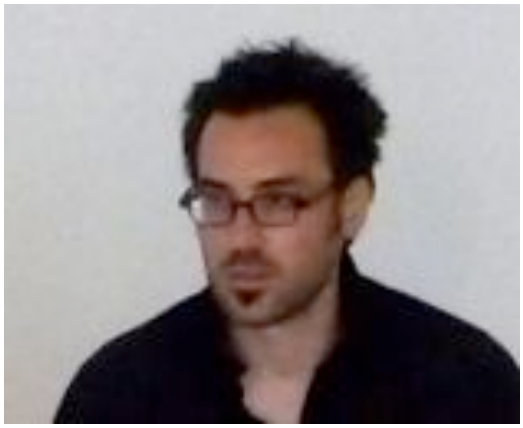
Texte et slam

Arthur Ribo

Arthur Ribo est un artiste aux talents bigarrés, à la fois chanteur, clameur, parleur, slameur et surtout grand improvisateur. Diplômé du Théâtre National de Strasbourg en 2002, il participe de 2002 à 2004 à la Compagnie des Hommes Penchés ainsi qu'au Collectif AOC, lui permettant d'approcher l'univers du cirque et des mots.. En 2006, Artur Ribo se tourne vers le slam et participe aux deux compilations Slam d'Emi Music. Il devient membre fondateur du concept Arthur Ribo et l'Assemblée, basé sur des improvisations musicales et des interactions poétiques avec lesquelles le public embarque pour de folles aventures. En 2008, il se concentre sur le spectacle vivant et présente son spectacle Le Concert dont vous êtes l'auteur. En 2010, Artur Ribo est sacré champion du monde de l'improvisation, meilleur improvisateur et prix du public lors d'un match à la Cigale.

Création et musique en live

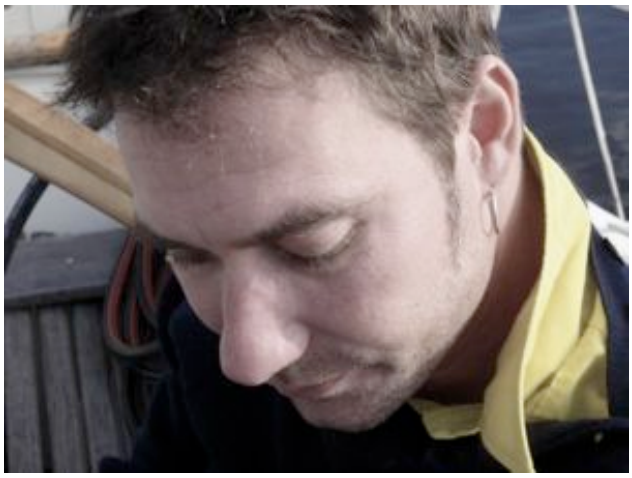
Frédéric Marolleau



Frédéric Marolleau est créateur sonore compositeur, diplômé des beaux arts de Rennes. Ses compositions sonores intègrent sons du quotidien (identifiables) et sons fabriqués (abstraits), jouent sur les évidences et perturbent les repères. Depuis 2002 Il crée des environnements sonores et compose pour des plasticiens, des chorégraphes et metteurs en scène. Il crée avec les vidéastes Gérald Groult et Guillaume Marmin le projet Non facturée (ciné/vidéo/son). Il compose des bandes son pour E.Weber, D.Jegou, Laure Montanier (courts-métrages) et Jan Kopp, (Création du CD "Louis") Il compose et interprète les musiques de Façades et Plomb Laurier Crabe d'Alexis Fichet, ensemble ils crée Retour sur les invasions momies. Dernièrement, il crée la musique *d'A Bas Bruit*, de la Cie MPTA/Mathurin Bolze.

Création et lumière en live

Jérémie Cusenier



De 13 à 21 ans il parcourt l'Atlantique et la Méditerranée avec un groupe d'éducation par la mer et le voyage. En 1996, il met un pied à terre à Nantes, il est embauché comme objecteur de conscience au CRDC (qui deviendra le Lieu Unique) où il assurera la régie lumière. C'est par ce biais qu'il rencontre Mathurin Bolze et Christian Dubet à l'occasion de plusieurs accueils de spectacles. L'occasion se présente en 2005 de travailler plus concrètement ensemble sur la reprise de la régie lumière du spectacle Tangentes puis en 2012, la création lumière d'A Bas Bruit. Aujourd'hui, outre la Cie MPTA, il accompagne certaines créations de la Cie Moglice Von Verx, fait des escapades vers la musique (Philippe Katherine) et le théâtre (De Onderneming, Groupe Rictus...).

Création costumes

Anaïs Clarté

Se forme aux Beaux-Arts d'Avignon où elle se spécialise dans la conservation-restauration de textiles et découvre le travail d'Oskar Schlemmer dont elle tombe amoureuse. Elle poursuit sa formation de costumière à Cannes et saute à pieds joints dans le monde fabuleux du spectacle vivant en se dirigeant plus particulièrement vers le cirque contemporain, son amour de jeunesse. Elle assiste Florinda Donga à la création des costumes de BOO ! Cosa Vostra, mise en scène Florent Bergal, compagnie CirkVost, puis créé ceux de Beauté Monstre, mise en scène Charlotte Pareja, compagnie La Belle Trame et La Femme de Trop, mise en scène Alba Sarraute Pons, compagnie Marcel et ses drôles de femmes. Dernièrement, elle intègre la compagnie Kiaï pour la création des costumes de CRI, mise en scène de Cyrille Musy et Sylvain Décure.

Les acrobates

Cyrille Musy (voir ci dessus)

Andres Labarca

Né en Juillet 1989 à Santiago du Chili, il commence sa formation d'acrobate en 2007 avec des stages en Argentine (La Arena) et au Brésil (Ecole Nationale du Cirque de Rio de Janeiro). En 2009, il intègre l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny sous Bois où il se spécialise aux équilibres sur les mains et au mouvement acrobatique. En 2013 il participe au spectacle *Tétrakaï* mis en piste par C. Huysman, interprété par la 25ème promotion du CNAC. A la sortie de l'école, il intègre la compagnie Kiaï et participe aux créations de *Off* et *Cri*

Juan Ignacio Tula

Juan naît en juin 1988 à Buenos Aires (Argentine). A l'âge de 17 ans, il débute ses études sur le mouvement, au travers du Lyndy hop, du tango, de la danse contemporaine et bien évidemment, du cirque. Son envie d'approfondir les arts du cirque le conduit en 2010 à traverser de nouvelles frontières et à s'enrichir de nouvelles expériences. A l'école de Cirque Vertigo de Turin, il commence ses premières approches en roue Cyr avec le professeur Arian Miluka. Sa soif d'aller encore plus loin, d'approfondir sa discipline le conduit au Centre national des arts du cirque. Il rencontre alors des artistes qui marqueront son parcours, notamment Stefan Kinsman avec qui il développe un travail de recherche en roue Cyr et créé le spectacle Somnium.

Clotaire Fourchereau (Bio à venir)

Acrobatie, danse / Formation au CNAC en cours

Calendrier de création

13 semaines de création

Entre décembre 2016 et mai 2017:

- 2 semaines dans un espace en 360° pour le travail scénographique (recherche en cours)
- 2 semaines pour la recherche physique (recherche en cours)
- 2 semaines du 1 au 14 mai 2017: La Brèche, Pôle national des arts du cirque/Cherbourg

Entre octobre 2017 et mars 2018

- 2 x 2 semaines pour le travail d'écriture (recherche en cours)
- 3 semaines du 12 février au 6 mars 2018: Cirque-théâtre d'Elbeuf, Pôle national des arts du cirque / Normandie

Premières les 7, 8 et 9 mars 2018 au Cirque-théâtre d'Elbeuf pour l'ouverture du Festival Spring

Nous sommes à la recherche de co-production et périodes de résidences de 2016 à 2018